

Par Dr Charles Leroux, chiropraticien D.C.

12 octobre 2009

En cette saison de la grippe, il faut également se protéger... du vaccin... (1^{ère} partie)

Oh là là le sujet chaud! Malgré le titre de cette chronique, je tiens à vous dire que je ne serai pas celui qui vous dira si oui ou non il faut vous faire vacciner. Cependant, je tiens à vous partager des faits et des points de vues qui vous pousseront, je l'espère, à vous poser des questions et de renforcer votre choix, basé sur votre propre raisonnement.

Les symptômes de la grippe A H1N1 sont comparables à ceux de la grippe saisonnière : fièvre, toux, fatigue, diminution de l'appétit, maux de tête et douleurs musculaires. Certaines personnes infectées par le virus A H1N1 présenteront également de l'écoulement nasal, des maux de gorge, des nausées, des vomissements et de la diarrhée. Les symptômes peuvent varier d'une personne à une autre, et, comme cela se produit avec la grippe saisonnière, il est possible que des complications surviennent chez des personnes présentant une maladie chronique sous-jacente.

Si on regarde les statistiques, nous pouvons constater que le virus de la grippe A H1N1 est bien plus léger que celui de la grippe saisonnière. Plus de 99% des gens qui ont la grippe A H1N1 s'en remettent facilement au bout de quelques jours. On stipule que 300 000 personnes meurent chaque année dû à la grippe saisonnière, comparativement à 3500 quelques personnes dû à la H1N1 pour les 6 derniers mois dans le monde.

Pourquoi alors mourrons-nous d'un virus faible ?

Ce qui est souvent mal compris par la population, c'est que la vraie cause de décès n'est pas la grippe, mais bien l'état sous-jacent d'un faible système immunitaire dû à la présence d'une maladie chronique, comme le diabète, une maladie chronique pulmonaire, une maladie cardiaque ou un cancer par exemple.

Le tabagisme supprime également puissamment les défenses immunitaires en détruisant les poumons. Les fumeurs risquent plus de souffrir de complications que les non-fumeurs. Côté alimentation, les gras oméga-6 (les huiles de maïs, de canola, de tournesol, d'arachide et de soya) affaiblissent sévèrement l'immunité.

Une étude du Center of Disease Control des États-Unis a démontré que 32% des enfants décédés des suites de la grippe A H1N1 souffraient aussi d'asthme, alors que l'incidence dans le reste de la population est de 8%. Les deux tiers des enfants morts avaient un désordre neurologique, comme l'épilepsie et la paralysie cérébrale. Ce qui signifie que la vaste majorité des enfants décédés avait une ou plusieurs conditions de santé chroniques. Bien entendu, rien de tout cela ne fut étalé dans les médias, qui donnèrent l'impression que des enfants en parfaite santé étaient touchés.

Prévenir la grippe et jouer aux dés avec la santé

Bon an mal an, environ 100 à 110 enfants meurent chaque année en Amérique du Nord à cause des virus de la grippe saisonnière. Si l'on se fie à ce qui s'est passé en Australie dernièrement avec la grippe A H1N1 (ce pays vient de traverser sa période hivernale, là où le virus serait plus puissant), on peut estimer dans le pire des scénarios, une autre centaine de décès dans l'année à venir.

Je tiens à être très clair. Je ne veux surtout pas minimiser la tragédie de ne serait-ce qu'un seul décès suite à la grippe A H1N1, mais je vous invite à considérer ceci : pour prévenir 100 à 200

décès en Amérique du Nord, nous ciblons les enfants comme étant le groupe prioritaire et nous allons vacciner 75 millions d'enfants nord-américains, avec un vaccin fabriqué à la hâte, qui peut contenir des ingrédients potentiellement dangereux pour la santé.

Quant à moi, il n'y a aucun argument en faveur d'une vaccination massive sur des millions de gens, à l'échelle planétaire, pour contrer une infection moins dommageable que la grippe saisonnière, dont 99% récupèrent parfaitement sans hospitalisations.

Pourquoi la vaccination est-elle dangereuse ?

L'intention première d'une vaccination est d'aider le corps à bâtir son immunité contre des organismes potentiellement dommageables qui causent des maladies. Cependant, le système immunitaire de votre corps est déjà conçu pour faire tout cela et de répondre aux organismes qui envahissent le corps naturellement.

La plupart des virus et bactéries causant des maladies pénètrent dans votre corps par la membrane muqueuse de votre nez, votre bouche, votre système pulmonaire ou votre système digestif – et pas par une injection. Ces membranes muqueuses possèdent leur propre système immunitaire, appelé le système immunitaire à IgA. Ce système est différent de celui qui est activé par un vaccin qui est injecté dans le système.

Le système immunitaire IgA est la première ligne de défense du corps. Son boulot est de combattre les agents envahissants à leurs points d'entrée, réduisant et même éliminant le besoin de l'activation du système immunitaire du reste du corps.

Lorsqu'un virus est injecté dans le corps via un vaccin, et spécialement lorsque combiné avec un adjuvant comme le mercure, l'aluminium ou la squalène, le système IgA est court-circuité et le système immunitaire du corps répond fortement à cette vaccination. Injecter des organismes morts ou vivants atténués provoquent une réponse immunitaire contre nature, peut rendre le corps paresseux à moyen/long terme et comporte un potentiel significatif de sérieux dommages à votre santé.



Et comme si le vaccin n'était pas suffisamment dangereux...

... imaginez-le « super chargé ». L'ingrédient principal dans le vaccin est soit un virus tué ou vivant atténué. Les vaccins contre la grippe contiennent une panoplie d'ingrédients intéressants à découvrir :

- des protéines d'œufs avec les contaminants de virus
- de la gélatine, connue pour causer des réactions allergiques et des chocs anaphylactiques, associés à l'intolérance aux œufs ou la gélatine
- du polysorbate 80 (Tween80 TM), pouvant causer des réactions allergiques sévères
- du formaldéhyde, un agent cancérigène connu
- du Triton X100 : un puissant détergent
- du sucrose (sucre de table)
- de la résine, connue pour avoir un risque d'allergie
- de la gentamycine, streptomycine et néomycine, des antibiotiques
- du thimérosal : les médecins vous diront « non, ce n'est pas du mercure », mais il en contient 48,9%
- de l'éthylène glycol, ou si vous préférez, de l'antigel

En plus, plusieurs vaccins, contiennent de l'aluminium et un autre adjuvant, le squalène. C'est ce dernier qui se retrouvera dans le vaccin contre la grippe A H1N1.

Le but d'un adjuvant ajouté à un vaccin et d'amplifier la réponse immunitaire suite à l'injection. Les adjuvants provoquent une sur-réaction suite à leur introduction et sont supposés faire le boulot plus rapidement (mais pas nécessairement plus sécuritaire), ce qui réduit la quantité de matériel vaccinal requis par dose et le nombre de doses à donner par individu. Moins de vaccins requis par personne signifie plus de doses individuelles disponibles pour une campagne de vaccination de masse.

Comme par hasard, c'est exactement le but des gouvernements et des compagnies pharmaceutiques, qui s'attendent à un profit de 2 milliards grâce à cette propagande A H1N1. Non seulement le gouvernement canadien à acheter plus de 50 millions de doses de vaccins testé en quelques semaines (il y a au plus 35 millions de personnes dans ce plus meilleur pays au monde), sans garantie pour le moyen et long terme, mais en plus, en cas de réactions secondaires, les gens n'ont aucun recours possible contre les compagnies pharmaceutiques et c'est ce même bon gouvernement qui va couvrir les frais en cas de poursuite... il me semble que ça ne sent pas bon...

Le squalène, un autre ingrédient à découvrir

Le squalène est un corps gras utilisé dans certains vaccins. Les vaccins comprenant un adjuvant à base d'huile comme le squalène ont été prouvés pour générer une réponse immunitaire concentrée et soutenue sur une longue période de temps. Une étude de 2000 de *l'American Journal of Pathology* a démontré qu'une injection unique de l'adjuvant squalène chez les rats déclenchait « une inflammation articulaire spécifique chronique induite par l'immunité », connue aussi sous le nom d'arthrite rhumatoïde. Les chercheurs ont conclu que cette étude soulevait des questions sur le rôle des adjuvants dans les maladies inflammatoires chroniques.

Ce que le squalène fait à l'humain

Notre système immunitaire reconnaît le squalène comme une molécule d'huile que l'on retrouve dans le corps. Il est retrouvé dans le système nerveux et dans le cerveau. En fait, vous pourriez consommer du squalène dans l'huile d'olive et non seulement votre système immunitaire va le reconnaître, vous bénéficierez également de ses effets antioxydants. C'est ce que les médecins vous diront : « c'est un antioxydant, ce n'est pas dangereux ».

La différence entre le « bon » et le « mauvais » squalène est le chemin par lequel il pénètre dans le corps. L'injection est une porte d'entrée anormale, ce qui incite le corps à considérer le squalène comme un intrus et à attaquer tous les squalènes dans le corps, pas seulement l'adjuvant du vaccin.

Notre système immunitaire tentera de détruire la molécule peu importe où il la trouve, incluant dans des endroits où on la retrouve naturellement et où elle est vitale pour la santé du système nerveux.

Les vétérans de la guerre du Golfe qui souffrent aujourd'hui du syndrome de la guerre du Golfe ont reçu un vaccin contre l'anthrax qui contenait du squalène. Le MF59 (le squalène utilisé dans le vaccin – le même que celui dans le vaccin A H1N1) était un agent non approuvé dans le vaccin expérimental contre l'anthrax et est depuis lié à un nombre dévastant de maladies auto-immunes dont souffrent d'innombrables vétérans de cette guerre.

Le département de la Défense fait tout en son pouvoir pour cacher ou renier le fait que le squalène était en effet ajouté dans le vaccin contre l'anthrax administré au personnel militaire du Golfe Persique—déployé et non déployé. Cependant, La FDA a découvert la présence de squalène dans certains produits de ce programme de vaccination. Un test de dépistage visant à identifier des anticorps anti-squalène chez les patients ayant le syndrome de la guerre du Golfe, et un lien fort fut établi entre le produit contaminant et tous les patients ayant le syndrome qui avaient reçu le vaccin avec le squalène.

Selon Dr Viera Scheibner, PhD, directrice principale de recherche scientifique à retraite pour le gouvernement australien : « cet adjuvant (squalène) a contribué à la cascade de réactions appelées le syndrome de la Guerre du Golfe, documenté chez les soldats impliqués dans cette guerre. Les symptômes développés incluent l'arthrite, la fibromyalgie, la lymphadénopathie, les éruptions et lésions cutanées, les réactions allergiques au soleil, la fatigue chronique, les migraines chroniques, les pertes anormales de cheveux et poils corporels, les ulcères, la faiblesse, les changements de l'humeur, la perte de mémoire, les étourdissements, les changements neuropsychiatriques, l'épilepsie, l'anémie, le lupus, la sclérose en plaques, le phénomène de Raynaud, la diarrhée chronique, la fièvre nocturne et transpirations.

Face à cette « menace », la solution reste la même

Encore une fois, face à cette grippe A H1N1, la meilleure protection reste toujours de stimuler notre système immunitaire. Soyons donc tous responsables envers nous-mêmes et envers les autres, soyons informés et prenons les actions qui s'imposent.

C'est ce que vous pourrez lire la semaine prochaine !

Au Printemps de la Vie est un centre chiropratique ayant une approche de santé globale basée sur les 5 piliers de la santé :

S= système nerveux libre d'interférences

A= attitude mentale positive

N= nutrition et supplémentation de qualité

T= temps de repos approprié

E=exercice physique régulier

Notre mission est de servir avec passion, amour, intégrité, respect et compassion les personnes de tous âges et leur famille afin de les aider à s'exprimer et à cheminer vers une qualité de vie et une santé optimales, à la hauteur de leur plein potentiel.

Pour plus d'informations sur notre approche et nos services et les prochaines conférences : www.auprintempsdelavie.com

Vous avez aimé cette chronique ? Merci de partager cette chronique à votre entourage !